

Le difficile équilibre entre visites et santé

Vous le savez, l'annonce de la récurrence d'une épreuve est difficile à entendre, difficile à accueillir et souvent douloureuse à vivre. Pour autant, si la situation sanitaire est aussi préoccupante qu'au printemps, les règles ont évolué. Après l'allocution du **chef de l'état affirmant ne plus vouloir de « drames humains » de personnes « isolées en fin de vie »**, le ministre de l'intérieur et des cultes a assuré : « que les aumôniers des hôpitaux, des établissements médico-sociaux et des prisons, pourront continuer à travailler, de même, les bénévoles des associations caritatives pourront poursuivre leur mission. Les responsables de ces activités devront leur fournir une carte attestant leur statut de bénévoles reconnus. » Forts des enseignements tirés sur l'isolement excessif, il s'agit **d'ajuster, encore, notre présence aux plus fragiles, de quelle façon ?**



Par un dialogue entretenu avec les directions d'hôpitaux, d'établissements spécialisés et d'EHPAD. Rassurons-les au besoin, sur notre capacité à tenir et ajuster notre place dans le parcours de soins, aux côtés de nos collègues soignants qui ont aussi un grand besoin de notre écoute.

Par une coresponsabilité fraternelle entre les équipes qui visitent les malades (Service Evangélique des Malades) et les curés dont elles sont les relais. Conscients que, sans nous substituer aux familles qui doivent garder la première place dans l'accompagnement de leurs proches, **nous avons à repérer les "laissés pour compte"**.

En responsabilité, c'est-à-dire en se posant les questions :

- Quel est le besoin? (demande de sacrement, risque de glissement)
- Suis-je prêt(e) à la rencontre ? (sans nous mettre en danger mutuellement)
- La personne à accompagner est-elle en capacité de m'accueillir ? (sans nous mettre en danger mutuellement)

Par plus de visibilité : En invitant, dans les publications paroissiales par exemple, à repérer et signaler les personnes en danger d'isolement.

Par la reprise des initiatives (inaugurées en mars avril) pour rejoindre les personnes malades par téléphone ou par courrier et leur transmettre la prière d'unité (dans les boîtes aux lettres ou par l'intermédiaire des aidants).

Tenons dans la fraternité à laquelle nous appelle le pape François, dans l'attente du jour où s'accomplira cette béatitude : **Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés (Mt 5,4)**

L'équipe diocésaine : *Bénédicte, Thérèse, Anne, Dominique et Thierry*

Annexes :

La Croix : Dans les Ehpad, le difficile équilibre entre visites et santé

La Croix : Si chacun respecte les gestes barrières on aura gagné